

Il est huit heures, lorsqu'une procession interminable se met en branle : en partant des loges de Raphaël, nous traversons la salle Ducale et descendons par l'escalier royal pour pénétrer dans la Basilique en passant par la grande porte devant la statue de Constantin. Ce cortège est composé de 15 membres de tous les Ordres Religieux, des Chanoines et Bénéficiers des Basiliques et des Collégiales, des Consultants des Congrégations Romaines, des Collèges et Séminaires etc, etc, de tous les dignitaires de la Cour pontificale et de la Sainte Eglise Romaine. Deux magnifiques étendards portés par les membres de l'archiconfrérie du T. S. Sacrement, et représentant les deux Bienheureux, attirent surtout les regards : Mr le Comte Fourier de Bacourt porte le cordon de l'étendard du B. Pierre Fourier, son parent. Suivent les 300 Archevêques et Evêques (dont une vingtaine de l'Ordre de St François ; notre collège en a logé neuf), le Sacré Collège et les Cardinaux Diacres assistants. Pendant que les Religieux récitaient à haute voix des Psaumes et des hymnes, la Chapelle Sixtine exécutait plusieurs motifs composés pour la circonstance : tous avaient un cierge à la main, sans excepter le Souverain Pontife lui-même. Il est 9 $\frac{1}{2}$ heures lorsque celui-ci paraît enfin à la porte de la Basilique dans toute la majesté de la souveraine magnificence. C'est le moment le plus émouvant. Ces 60.000 personnes se pressent, s'entassent les unes sur les autres pour voir de plus près le bien-aimé Père de la chrétienté, Léon XIII, qui avance lentement porté sur la *Sedia Gestatoria*, se lève parfois debout pour bénir avec plus d'effusion ses enfants qui ne pouvant s'agenouiller se courbent de leur mieux afin de recevoir sa bénédiction : le visage de l'auguste vieillard, d'une blancheur qui approche de la diaphanéité, semble rayonner d'une joie qui n'est pas de ce monde. Défense formelle avait été faite d'élever la voix pour applaudir ; la foule sut contenir son élan qui semblait irrésistible, mais en agitant en l'air des milliers de mouchoirs blancs, elle traduisait éloquemment, avec son obéissance qui fut un sujet d'étonnement, tous les sentiments de son âme envers le Vicaire de Jésus-Christ.

Le Saint-Père entre dans le grand hémicycle préparé pour la cérémonie, quitte la *Sedia Gestatoria* et va s'asseoir sur son trône, pendant que le chœur chante le motet : *Viri Galile* de Palestina. Il est plus facile d'imaginer que de décrire le superbe coup d'œil que présente en ce moment la Basilique toute resplen-